



Israël "tiendra sa promesse" de libérer 250 Palestiniens selon Livni

| 20:46 Israël "tiendra sa promesse" de libérer 250 Palestiniens afin de "renforcer le nouveau gouvernement" du président Mahmoud Abbas face aux islamistes du Hamas, a affirmé mercredi la ministre israélienne des Affaires étrangères Tzipi Livni après avoir été reçue par Nicolas Sarkozy.



© Crédit photo | La ministre israélienne des Affaires étrangères Tzipi Livni et le président français Nicolas Sarkozy, le 4 juillet 2007 à Paris

PARIS (AFP) |

"Israël tient toujours ses promesses", a-t-elle dit aux journalistes après un entretien d'une heure avec le président français.

Le Premier ministre Ehud Olmert avait annoncé le 25 juin la libération de 250 prisonniers du Fatah, le mouvement du président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas, lors du sommet israélo-arabe de Charm el-Cheikh, en Egypte.

"Afin de renforcer le nouveau gouvernement (palestinien), de montrer aux Palestiniens qu'il existe une différence entre ces terroristes, entre le Hamas et les prisonniers du Fatah, nous allons libérer 250 prisonniers du Fatah. C'est ce que nous allons faire", a déclaré Mme Livni.

Plus tôt, elle avait annoncé que cette libération était "une question de jours", dans une interview diffusée par la chaîne France 24.

Son homologue français Bernard Kouchner a, de son côté, appelé mercredi Israël à libérer "d'autres" prisonniers palestiniens après les 250 déjà annoncés.

Environ 10.000 Palestiniens sont emprisonnés en Israël.

Après la prise de contrôle de la bande de Gaza, le 15 juin, par le mouvement islamiste Hamas, M. Abbas a mis en place un nouveau cabinet dirigé par Salam Fayyad, qui a reçu le soutien d'Israël, des Européens et des Américains.

"De nouvelles menaces émanent de la bande de Gaza mais il existe aussi de nouvelles opportunités avec la création et la formation du nouveau gouvernement de l'Autorité palestinienne", a souligné Tzipi Livni.

"Israel va travailler avec ce nouveau gouvernement", a-t-elle ajouté.

Mme Livni a été reçue par Nicolas Sarkozy quelques heures après le roi Abdallah II de Jordanie, manifestant l'implication du président français dans le difficile dossier du Proche-Orient.

"Je pense que le président Sarkozy a le sens de ce qui est juste et de ce qui ne l'est pas", a dit la chef de la diplomatie israélienne. "Quand on en vient aux affaires de

la région, nous partageons fondamentalement les mêmes objectifs, les mêmes valeurs, la même compréhension", a-t-elle assuré.

Elle a affirmé que "la discussion a été instructive, fructueuse. Ce n'est pas le début d'une merveilleuse amitié, c'est la poursuite d'une merveilleuse amitié entre la France et Israël", a affirmé Tzipi Livni.

L'arrivée au pouvoir de Nicolas Sarkozy a été favorablement accueillie en Israël qui espère que le successeur de Jacques Chirac va rééquilibrer la politique de la France dans la région, jugée trop pro-arabe depuis plusieurs années.

Tribune de Genève © Edipresse Publications SA

TRIBUNE DE GENÈVE